

ment... Il me semble que je l'ai toujours connu, il me semble que je l'ai toujours aimé... Comprenez-vous cela, Germaine ?

—Oui, répéta la vicomtesse pour la seconde fois, je comprends...

—Je vais retourner auprès de lui, reprit Armand après un silence.

—Oui, allez... Serez-vous longtemps ?

—Non. Bientôt je reviendrai voés donner des nouvelles... et armez-vous de courage, mon enfant, car je ne sais quel inexplicable pressentiment m'avertit que ces nouvelles ne seront pas bonnes.

—Les pressentiments sont souvent menteurs...

—Dieu veuille qu'ils le soient aujourd'hui.

M. de Grandlieu sortit.

Germaine, d'un pas lent et en quelque sorte automatique, — le pas du somnambule pendant le sommeil magnétique, — regagna son appartement et passa de sa chambre dans une petite pièce arrangée pour elle en façon d'oratoire.

Cet oratoire, restitution exacte de celui d'une châtelaine au moyen-âge, était une merveille de goût, d'art et de richesse.

Tous les objets rassemblés dans cette pièce à force d'argent et de patience se recommandaient par une date certaine et par une origine authentique. Il y avait là des tapisseries inestimables, des boiseries sculptées au canif par un artiste inconnu pour le chœur de quelque opulente abbaye, des vitraux de la meilleure époque, des émaux byzantins, des reliquaires d'un travail miraculeux, et un prie-Dieu du quinzième siècle qui ressemblait à de la dentelle de bois d'ébène.

Un coussin de velours noir galonné d'argent, placé au-dessus de ce prie-Dieu, supportait un livre d'heures manuscrit orné de miniatures exquises et un petit christ en cuivre tout oxydé cloué sur une croix de bois noir.

Cet humble crucifix, évidemment moderne, jurait avec la splendeur artistique des objets qui l'entouraient, et cependant il était pour Germaine plus précieux mille fois à lui seul que toutes les magnificences de l'oratoire.

C'est qu'il avait reposé, vingt-deux ans auparavant, sur les lèvres de madame de Randal agonisante, et qu'Armand de Grandlieu, voulant le conserver à l'orpheline, l'avait obtenu du prêtre venu dans le logis de la garde-malade pour ouvrir les portes du ciel à l'âme de Clotilde.

Germaine s'agenouilla, et baisant pieusement le divin crucifié, comme avant elle avait fait sa mère, murmura :

—Dieu puissant, Dieu bon, Dieu juste, sauvez de la mort l'enfant généreux qui s'est levé pour la défense d'un vieillard ! Ce qu'aurait fait un fils pour son père, il l'a fait pour l'homme excellent dont je suis la fille ! Laissez-le vivre, mon Dieu... il est mon frère et je l'aime !

X

Armand de Grandlieu, en se rendant du faubourg Saint-Honoré à l'hôtel de la rue de Boulogne, sentait grandir en lui ce pressentiment sombre dont nous l'avons entendu parler à Germaine.

Le chirurgien, le baron et Georges Tréjan n'avaient point quitté la chambre du blessé.

Au moment où le vicomte franchit le seuil de cette chambre Croix-Dieu était auprès du lit.

L'artiste et le chirurgien causaient à voix basse dans l'embrasure d'une fenêtre, et l'expression de leur visage n'offrait rien de rassurant.

Armand n'eut pas même besoin de formuler une question.

—Hélas ! monieur le vicomte, murmura le chirurgien à son oreille, tout va mal ! Les complications que je prévoyais surviennent... les symptômes les plus alarmants se déclarent.

—Ainsi, demanda le vieillard, le faible espoir que vous aviez conservé s'envole ?

—Cet espoir n'existe plus. A moins d'un miracle, M. de San-Rémo ne passera pas la nuit.

Armand baissa la tête et du revers de sa main gantée

essuya ses yeux humides, puis, après un moment de silence, il se dirigea vers le lit.

Croix-Dieu fit rapidement quelques pas au-devant de lui et, l'arrêtant par un geste respectueux, lui dit :

—Au nom du ciel, monsieur le vicomte, n'avancez pas, je vous en supplie...

—Pourquoi ?

—L'agonie de ce malheureux enfant commence et c'est un spectacle trop triste.

—Qu'importe la tristesse du spectacle ? répliqua Armand de Grandlieu. J'aurai, s'il le faut, le courage de regarder mourir celui qui meurt pour moi.

Le baron ne pouvait opposer d'objection nouvelle à la volonté du visiteur. Il s'effaça donc en saluant.

Sa tentative infructueuse pour empêcher le vicomte d'arriver jusqu'au blessé n'était point, d'ailleurs, sans motif. André avait le délire, et dans ce délire il prononçait par moments un nom, — celui de Germaine.

Armand s'arrêta près du chevet.

Une rougeur ardente, une effrayante agitation, avaient remplacé la pâleur livide et l'immobilité du jeune homme.

Ses yeux largement ouverts, où brillaient des lueurs étranges, se fixaient sur le vide. A coup sûr ils ne distinguaient point les objets réels, et contemplaient tantôt avec colère, tantôt avec extase, les fantômes créés par la fièvre.

Sans doute le visage railleur et menaçant du capitaine Grisolles, et la douce image de Germaine, passaient tour à tour devant eux.

Les lèvres d'André remuaient comme pour prononcer des mots, mais n'articulaient que des sons indistincts. Croix-Dieu, épiant leur mouvements, devinait bien encore le nom de madame de Grandlieu, mais le vicomte ne pouvait l'entendre.

Au bout de quelques minutes il se fit un nouveau et brusque changement dans l'état du blessé.

Une sorte de convulsion secoua ses membres. Il se souleva comme homme qui va s'élever, puis, retombant sur son oreiller, il resta sans mouvement, presque semblable à un cadavre déjà ratdi.

—Mon Dieu... balbutia M. de Grandlieu, est-ce la fin ?... vient-il d'expirer ?...

Le chirurgien appuya deux ses doigts sur le poignet d'André.

—Pas encore... répondit-il ensuite ; mais je le répète, à moins d'un miracle il ne passera pas la nuit.

Armand ne pouvait abandonner longtemps Germaine à sa tristesse solitaire. Il se retira donc, le cœur serré, en priant le chirurgien de le faire prévenir à son hôtel, fût-ce au milieu de la nuit, si contre toute espérance un mieux subit se manifestait, ou lorsque l'événement funeste serait accompli.

Le baron ne tarda guère à suivre son exemple.

Rien ne le retenait plus dans cette maison, maintenant.

André avait dû être pour lui un instrument précieux, utile, indispensable. Peu lui importait désormais cet instrument, puisque la mort allait le briser !... Il annonça cependant que vers minuit il reviendrait prendre des nouvelles.

Tréjan resta seul avec le chirurgien auprès de l'agonisant.

L'artiste, malgré cette déplorable faiblesse que nous avons eu déjà l'occasion de constater, était un cœur d'or. De la meilleure foi du monde il prenait sa récente liaison avec André de Saint-Rémo pour une vieille amitié, et il ne voulait pas que le jeune homme exhalât son dernier souille sans avoir au moins un ami près de lui pour lui fermer les yeux.

—Rue de Rome... dit le baron à James, en remontant dans son coupé.

Et, tandis que stepper filait, Croix-Dieu pensait :

—Décidément la chance est contre moi ! Une affaire si bien combinée ! l'invention de ce duel était un pur chef-d'œuvre ! Je perds une belle partie avec la main pleine d'atouts ! André, lui, y laisse sa vie... pauvre garçon !... mais c'est sa faute ! pourquoi frapper si fort ? Ah ! ce Grisolles ! quelle triste brute ! Restent les millions d'Octave... Va-t-il aussi